



vendredi 24, samedi 25, dimanche 26 mai

Reprenons le pouvoir de décider de notre avenir

Nous voulons reconstruire ensemble un meilleur cadre de vie : logements, circulation, loisirs, culture, éducation...

Nous souhaitons donner notre avis et faire des propositions aux décideurs, sur l'économie, l'emploi, l'écologie, la santé, l'environnement ...

Nous souhaitons que cette transformation soit réellement conforme aux besoins du plus grand nombre, en respectant les principes d'égalité, de laïcité et les diversités.

De plus en plus de Rennais(es) aimeraient prendre le temps de discuter, d'approfondir, de modifier les projets qu'on leur présente. Parce qu'ils impactent directement leur vie et celle de leurs enfants : rénovation urbaine, aménagements... Les responsables politiques parlent de concertation, mais en fait, ils écoutent surtout leurs experts ...

Pour cela, nous voulons réhabiliter le débat citoyen qui est la base de la démocratie.

Participant au forum : Alter ondes, AMAP d'Armorique et du Blosne, Amimap, Association Action Culture Entreprise, ATTAC, Collectif citoyen du Blosne, Collectif Eau Pays de Rennes, Collectif des Hautes Ourmes, Commission jeunes du Secours Populaire, Comité de soutien aux salariés de PSA Rennes, Compagnie des Tréteaux de L'Ille, Conseils des Migrants, France-Palestine solidarité, Les Petits Débrouillards de Bretagne, Mouvement de la Paix, Rayons d'action, Solidarité Rennes Willoc, et des Rennais(es) qui se sont engagés pour la réussite de ce forum ...
Pour l'animation musicale : Honoré Capsule, Los commandantes, Amzar, Les Zazous (sous réserve).



Bilan global de la participation

Une participation de plus de 300 participants dans les différents ateliers et spectacles

Au total, **357 entrées** ont été réalisées sur l'ensemble des initiatives du Forum social du Blosne (hors pique-nique), dont **275 participants** répartis entre les différents ateliers :

vendredi 24 mai

- Film /débat « La rivière qui chante » : 20 participants

samedi 25 mai → 215 participants

- Reportage /interview sur le quartier : 35 participants
- Reportage/ interview sur cohabitation et racisme : 40 participants
- Table ronde sur « l'emploi dans le Blosne, la précarité et Citroën » : 26 participants
- Atelier-Débat « Transports gratuits » : 8 participants
- Atelier vélo : 6 participants
- Atelier AMAP: 12 participants + public sur le marché
- Atelier-Discussion sur « La rénovation solidaires des copropriétés » : 40 participants
- Atelier-Débat sur « L'électro sensibilité » : 8 participants
- Théâtre sur le réchauffement climatique (MJC Bréquigny): 40 spectateurs

dimanche 26 mai → 122 participants

- Atelier- Débat « Urbanisme, ville et architecture » et restitution des discussions du vendredi : 20 participants
- Montage Diapo sur le forum social mondial de Tunis : 40 participants
- Séance théâtre (Comment ne pas jouer St Jeanne des abattoirs » + débat par l'association Action Culture entreprise : 62 participants

Un atelier (film de « Réussite urbaine ») et les concerts en plein air ont été annulés (pb météo logistique)

Des échanges intéressants avec des habitants du Blosne, en particulier sur les ateliers « rénovation de l'habitat », « emploi au Blosne », « urbanisme » ... et autour des films du quartier. Un succès aussi pour les 2 pièces de théâtre.

Des CR de quelques ateliers dans les pages suivantes. Des suites ont été données sur la question de la rénovation solidaire. D'autres projets sont à construire....

De très bons articles sur le Blosne ont également été écrits sur le site Alter1fo.com (<http://alter1fo.com/projet-urbain-le-blosne-de-demain-71070>) par un journaliste ayant assisté à certains ateliers du Forum et interviewé certains d'entre nous...à lire !



- Atelier « Quelle ville ? Quel quartier ? Quelle architecture ? Quel urbanisme ? »

Synthèse des principaux constats et demandes des habitants pour améliorer le quartier

Les commerces

1. Des commerces de proximité répondant aux besoins des habitants
2. Pb de reprise des commerces qui ferment (ex. boucherie d'Italie), nécessité d'une intervention de la ville, la loi du marché ne fonctionne pas dans ce type de situation
3. Nécessité d'une intervention politique pour faire vivre les commerces en trouvant la forme appropriée (ex. SCIC)
4. Pb d'info sur le déplacement du Centre Commercial St Elisabeth ? qu'en est-il ? les commerçants ne sont pas informés

Le projet urbain et l'habitat

5. manque d'information sur les projets de la ville → à quoi servent les ambassadeurs ?
6. manque d'info sur les parkings dans le projet → pb de parkings souterrains et de sécurité
7. Risque de décalage d'aménagement entre les différentes parties du quartier, celles qui sont dans le périmètre du projet urbain et celles qui sont en retrait et qui se dégradent (ex. le Landrel)
8. Réhabilitation des copropriétés
 - a. Informer les habitants et mutualiser les actions
 - b. Information sur les économies d'énergie + dialogue avec la SOCRAM
 - c. Pb du chauffage collectif et réglage des radiateurs
 - d. Aide la la ville sur ces questions

→ création d'un collectif pour trouver des solutions ensemble
9. Développement de projets d'habitats groupés et transgénérationnels
10. Pb d'un urbanisme où l'habitat, les commerces et les emplois sont éclatés et non intégrés dans les mêmes lieux → cela génère des déplacements et un manque d'animation des quartiers à certains moments

Les jeunes

11. Manque de lieux et d'équipements pour les jeunes

La relation avec la ville

12. Pb identification des interlocuteurs à la ville de Rennes
13. Pb de l'intérêt accordé aux habitants par la ville et les institutions, il y a 2 poids 2 mesures en fonction du type de quartier (ex. Blosne vs Longs Champs)
 - a. Pb de langue → faire des panneaux dans différentes langues
 - b. Pb poids des habitants par rapport à la ville (ex. mieux vivre à la Poterie, Vivre aux Longs Champs...)
14. Le quotidien des habitants du quartier n'est pas traité par la ville par rapport à des grands projets + long terme
 - a. Pb de sécurité
 - b. Pb de déplacements



- c. pb de poubelles et d'encombrants
- d. pb végétation , avec manque d'ensoleillement des logements avec la croissance des arbres → couper et élaguer les arbres qd cela est nécessaire, à la demande des habitants
- e. amélioration de la signalétique pour mieux communiquer
- f. Des informations sur les structures du quartier

Santé

- 15. Nécessité d'équipements collectifs de santé dans le quartier

Emploi

- 16. Quel emploi dans le quartier ? comment développer de nouveaux emplois ? (ex. construction en terre ?)
- 17. Ne pas se limiter aux commerces et à l'artisanat

Les déplacements

- 18. Améliorer les déplacements / voitures
- 19. Aménagement de pistes vélo sur l'ensemble du réseau

Les équipements de quartier

- 20. Pb de signalisation de l'espace social commun
- 21. Pb d'appropriation des lieux sociaux du quartier (ex. Ty Blosne, Champs Manceaux...)
- 22. Risque d'enfermement dans le quartier → mixer les interventions extérieures et celles du quartier dans les équipements et les événements (ex. festival), pour permettre une ouverture et donner envie d'aller voir ailleurs

La mixité entre les générations

- 23. Besoin de lieu de rencontre intergénérationnel, avec une population vieillissante dans le quartier, il est important de favoriser l'existence de projets et de lieux sur ce sujet (ex. dossier Marylou sur le projet des hautes Ourmes, refus de financement de ce projet)
- 24. Développement de projets d'habitats groupés et transgénérationnels

**→ Projet de livre blanc pour les municipales en
développant les différents points**



Atelier « La rénovation solidaire des copropriétés »

animé par des habitants du quartier

Thématique : comment aider les habitants à la la rénovation des copropriétés dans le quartier

Animateurs: Mme **Marylou PERRIN** et Mr **JAN** (Association PARASOL)

Participants : 40 personnes

Présentation par collectivité des différents participants (square de Transylvanie, Hautes-Ourmes, St Thérèse –Binquenaïs, Allée du Tage, Association PARASOL, square de Galicie)

Objectifs: Créer une réflexion pour partager les préoccupations des habitants des copropriétés plus spécialement face à la problématique de la rénovation énergétique mais aussi en vue de fonder un « collectif » porteur des demandes des habitants et leur permettre de prendre la parole pour mieux se faire entendre notamment au niveau des élus

THEMES QUE LES PARTICIPANTS SOUHAITENT ABORDER :

- « Folies sur le toit » et avenir du quartier (stationnement, préemption parking...) (square de Transylvanie)
- Quelle aide la ville peut-elle apporter aux copropriétaires notamment sur le plan énergétique ?
(bd de Yougoslavie/ Galicie/ Ste Thérèse/ allée Tage)
- Problème de sécurité (Ste Thérèse – Binquenaïs)
- Social : collectif d'entraide (notamment entre jeunes et personnes âgées) ? + lors de rénovation, penser à l'accessibilité

TRANSYLVANIE : projet de rehaussement d'étages sur immeubles existants

Afin de « renverser la vapeur » et endiguer la méthode utilisée qui est d'élaborer des projets sans dialogue avec les habitants :

Il faudrait :

- Contacter le conseil syndical → s'il n'existe pas : créer un bureau avec notamment un représentant pas escalier (ce bureau aura en charge de rédiger les demandes des copropriétaires par écrit)
- Organiser une démarche collective → rechercher les bons interlocuteurs pour créer un «Collectif citoyen de Transylvanie » voire une « Commission spéciale CONTRE la rehausse des toits » avec des membres du conseil syndical (ou bureau), des propriétaires de dernier étage ainsi que notre syndic
- Organiser une réunion plénière en conviant les squares de Transylvanie et de Poméranie sur le thème du rehaussement des toits / du stationnement / de la préemption des parkings etc....en ayant au préalable préparé un conducteur, afin d'établir un ordre du jour qui nous



permettra d'avoir un discours, des objectifs communs + des questions à soumettre à la ville de Rennes (questions claires pour, on l'espère, des réponses claires !!)

- Demander une audience à la ville de Rennes avec le bon interlocuteur, Frédéric Boursier (?) (Responsable de l'urbanisme) suite la réunion plénière de quartier afin de faire entendre les voix du quartier via nos ou notre représentant
- Demander éventuellement à la ville de Rennes de mandater un expert qui étudiera nos fondations d'immeuble (l'objectif étant de prouver que le projet n'est pas viable) → attention cependant à cette demande qui peut –être à double tranchant !!

Pour tout complément d'information → possibilité de consulter le site internet : L'association nationale de copropriétaires

INFORMATIONS UTILES :

- Selon les articles 25 et 26 du code de la copropriété, cette rehausse ne peut se faire que si l'on obtient l'unanimité du dernier niveau
- Fond de travaux : ouvert ET géré par la copropriété (si on vend l'appartement : soit on récupère son argent, soit on l'utilise pour la négociation)
- Bien lire au préalable notre règlement de copropriété avant toute demande d'audience pour être surs d'être bien au fait des informations et ne pas avoir de mauvaise surprise de la part de la ville de Rennes (un homme averti en vaut 2 !!)
- Se rapprocher de l'atelier urbain pour tenter d'obtenir le « bout de plan » le plus récent correspondant aux modifications de notre quartier (afin d'avoir du concret sans se baser sur des rumeurs ou de fausses hypothèses qui pourraient nous faire perdre un temps précieux)

TAGE : un projet du même type (rehaussement sur toit) semble plus accepté du moins plus clair. Ex : vendre le foncier pour payer la rénovation énergétique ?

GALICIE : Même sans Président de Conseil Syndical, une personne « fait fonction de » et travaille dans un esprit collectif non sans difficultés mais ceci crée du lien entre les habitants. La législation a évolué sur le plan financier. Il faut s'en préoccuper.

BINQUENAIS : diagnostic énergétique, proposition de bouquet de travaux pour avoir les aides financières.

LES CLOTEAUX : La copropriété importante est consciente de la nécessité de la rénovation énergétique. Mais la population est âgée avec de faibles revenus. Par ailleurs la proposition du conseil syndical pour voter un fond de travaux est toujours rejetée. Inquiétudes pour la vente ?

HAUTES-OURMES : Nous étions pendant 40 ans en gestion coopérative (la coopérative est en instance de dissolution). Il y a eu modification de gestion et un collectif CHO s'est réveillé en 2008 autour d'une bibliothèque, d'une entraide et soutien pour habiter le plus longtemps possible chez soi dans de bonnes conditions lorsque l'on vieillit.

L'histoire coopérative et le CHO ont permis de trouver une solution, pour le changement de vitres, groupées entre des copropriétaires en conservant les menuiseries d'alu en très bon état. Ceci a été réalisé par un artisan local qui connaissait la qualité des menuiseries et a remplacé les vitres avec la qualité de l'isolation en vigueur. Résultat : 30 à 40 logements ont été réalisés. Pas de destruction polluant de l'aluminium, un coût moins élevé, un suivi par étape et du travail en local. Les habitants



les plus âgés ont apprécié le confort et la qualité du service. On peut être efficace si l'on s'organise entre nous.

Ceci n'est pas suffisant pour autant car il reste encore bien des difficultés pour une rénovation énergétique. L'esprit coopératif a aidé car on a osé se mutualiser.

CONCLUSION :

- Avoir un esprit d'échange et d'ouverture entre les habitants qui permet de se rassembler pour débroussailler les questions. Besoin d'informations claires et compréhensibles par tous.
- Former des conseils syndicaux ou créer de groupes d'habitants motivés pour travailler sur les dossiers complexes
- Aller vers la création de collectifs d'habitants pour favoriser le dialogue, la convivialité et les échanges d'expériences.
- Etudier le dossier rehaussement des toits (notamment méthodologie à adopter pour avancer sur le sujet) → réunion à programmer (sept 2013 – date et lieu exacts à préciser via une affiche collée sur chaque entrée)
- Rénovation énergétique (retours d'expériences)
- Mutualisation des coûts (à envisager pour toute opération de co-pro : l'union fait la force pour négocier et au final tout le monde fait des économies)
- Refaire un point avant ou après les vacances d'été, pour donner suite à ce débat
- Lancer la fête des voisins ! (date à communiquer à tous, chacun apporte ce qu'il veut, l'objectif étant de passer un bon moment de voisinage et de créer du lien)

Philosophie de l'intérêt commun :

« INTERETS COMMUNS » = « MULTIPLES INTERETS INDIVIDUELS »



Atelier « Le quartier du Blosne, la précarité et le lien avec Citroën »

Thème : la question de l'emploi dans le quartier du Blosne, et le lien avec les licenciements et la baisse d'activité de l'usine PSA

Participants: Une trentaine de personnes, parmi lesquelles des citoyens, des membres d'association (Secours Populaire, asso de quartier...), des syndicalistes, des « politiques », ainsi que le Comité de soutien aux Travailleurs en lutte (C.G.T.L.)

Lors du débat, nous avons fait le constat de différentes situations et inégalités vécues dans le Blosne, mais aussi fait des propositions.

Le chiffre le plus important est très vite apparu : **augmentation du chômage de 50% en 1an !** (2012)

La première intervention concernait le Secours Populaire (SP), ses actions (logement, cours de français, alimentation...), ses bénévoles mais aussi ses bénéficiaires.

Le copain du S.P., Maxime, nous a rappelé que certains bénévoles bénéficient de l'aide du SP et que l'association a été contrainte de revoir son seuil d'accueil à 5,50€ par jour, mais aussi, et c'est positif, que les jeunes sont impliqués et qu'une commission « jeunes » a vu le jour. D'ailleurs, le secours populaire souligne la bonne participation et les propositions des organisations étudiantes.

Le S.P et toutes les associations voient leurs subventions européennes chuter ce qui empêche de bien prendre en charge les nécessiteux. Concernant les bénéficiaires, il est à noter que les demandes augmentent (11 000 personnes aidées « alimentaires » sur Rennes Métropole). Les personnes âgées sont toujours autant en demande. Les familles monoparentales concentrent une grande partie des nouvelles demandes.

Concernant la précarité, Valérie (CGT), nous a rappelé qu'elle ne touche pas uniquement les jeunes. En effet, les ressources des retraités décroissent et le monde du travail est de plus en plus confronté aux petits salaires. Elle a souligné que l'A.N.I. aura de graves conséquences pour la jeunesse. Et tout cela sans parler des nouvelles contraintes liées aux horaires flexibles et nouvelles formes de pressions...

Maxime a aussi rebondi sur le sujet car il ne faut pas oublier les responsabilités des politiques « sociales libérales » menées par le parti Socialiste.

Pour Michel, élu à Pont Péan et membre du Comité de Soutien, l'impact des attaques faites aux salariés de Citroën est difficile à mesurer au Blosne car il y a de moins en moins de salariés ayant les moyens de se payer un logement à Rennes même ! Par contre, 10% des salariés résidant à Pont Péan sont des salariés de Citroën ! Les répercussions sont donc plus lisibles et plus rapides dans les communes périphériques. Elles sont liées à la perte d'un emploi, à la baisse du pouvoir d'achat...

Il a souligné les mauvais choix des politiciens à propos du crédit d'impôt emploi qui passerait de 4% pour 2,5 SMIC à 6% pour 3,5 SMIC

Il nous a interpellés aussi avec l'explosion des bénéficiaires de la Banque Alimentaire (+ 50%) dans sa commune.



QUE VA DEVENIR LE QUARTIER AVEC L'AUGMENTATION DU CHÔMAGE ALORS QUE C'EST DÉJÀ UN QUARTIER PAUVRE ?

Sylvie du C.S.T.L. a expliqué que la création du Comité de Soutien aux travailleurs en Lutte venait du fait de la croissance des suppressions d'emplois dans la filière Auto (PSA, équipementiers et sous-traitants) et des conséquences (notamment en termes d'emplois) sur TOUT le Bassin rennais. Le but étant de lier les salariés et la population. Dans le cas de Citroën (PSA), les choix stratégiques, la nocivité des actionnaires donnent un exemple des pressions exercées sur les investissements pour dégager toujours plus de marge (cas dans lequel PSA Finance joue un rôle important). La conséquence directe étant reportée sur les salariés qui se font virer ! En découle une certaine augmentation du chômage puisque plusieurs grands groupes abusent de ce genre de stratégie. Sylvie a continué en rappelant qu'il est possible d'avoir un salaire à vie sans les actionnaires car ils reçoivent (environ) la totalité du budget de l'Etat chaque année !! En plus, nous savons faire des bagnoles sans eux !

Pour Pascal, le système des modèles des « pôles de recherche » a montré ses limites bien que les boîtes soient montées grâce au crédit d'impôts. Il n'y a plus de relai de croissance. Il a ajouté que les subventions publiques vers les entreprises privées entraînaient une baisse de fond pour le développement de la recherche publique.

Nous avons aussi constaté la précarité vécue chez les sous-traitants, l'absence de garantie sur la pérennité de l'emploi. De plus, la « masse » travailleuse est trop souvent silencieuse.

Anne, élue aux Prud'hommes, a été marquée par le fait que les gros bailleurs comme Archipel, Aiguillon... sous-traitent énormément car ils savent que les petits artisans du bâtiment ne se rebellent pas et « s'assoient » régulièrement sur le Code du travail.

Nous nous sommes aussi posé la question de l'utilisation de l'argent public.

Pour Maxime, il faut voir plus grand et nationaliser les grands secteurs qui font vivre les gens et le pays. Il a également demandé à ce que les entreprises qui font des bénéfices n'aient plus le droit de licencier.

Michel, quant à lui, a rappelé que les salariés doivent avoir des droits concernant les décisions prises au sein de l'entreprise. Il est aussi d'accord sur la nationalisation et a rappelé l'exemple de Florange. De plus, il n'a pas oublié de dire que les emplois pérennes ne coûtent pas plus chers que les contrats aidés et en plus ils développent la société.

Marylou a pensé aux artisans qui font partie du tissu social du quartier et réalisent parfois de bonnes choses (exemple de la rénovation d'immeubles faite par un artisan du coin qui a lié travail et écologie).

Les SCOP ont aussi été évoquées mais pour cette forme d'entreprise, la pérennité est un souci.



QUE FAIRE POUR REDONNER ESPOIR ?

D'après Valérie, il y a des axes indispensables comme : aider les salariés à s'appropriier le Code du Travail, regrouper les actions (exemple de copropriétés pour rénovation), continuer à faire passer l'idée que le problème n'est pas le coût du travail mais bien le coût du capital, il est quasiment impossible de bien vivre, sans bien travailler (horaires, salaires, CDT...) et bien sûr une éducation populaire.

Il reste également le problème de la reconnaissance du travail, le statut des travailleurs migrants (l'entreprise admet la qualité du travail mais ne reconnaît ni le statut ni le salaire !)

Un(e) participant(e) a raconté l'expérience de travailleuses de la propreté à Grenoble. Elles n'étaient pas reconnues, mal payées, mais ne savaient pas comment changer les choses. Un collectif de quartier s'est réuni et a décidé d'aller faire le travail à leur place. Bilan : le patron a obtenu une mauvaise publicité et a été contraint de négocier avec les salariées des augmentations de salaire ...

Cet exemple doit nous amener à nous pencher sur ce que l'on peut faire ou inventer comme forme d'actions en « local » pour redynamiser le quartier et ses forces vives !



Film – débat « Dans le Blosne... Paroles d’habitants »

Interviews Yves Juin, prise de vue d’Hedi El Boughanmi, montage de Lars Kiil Nielsen

Salle Carambole – samedi 25 mai 14h

Thématique : Débat à partir du film interview de 36 habitants du Blosne

Participants : 35 personnes du quartier

Les interviews ont été réalisées dans les Centres commerciaux d’Italie, Landrel, St Elizabeth, Torigné, à la sortie du métro du Blosne, à l’entrée du magasin Lidle (Bd Volclair) et à l’entrée du Triangle. Les personnes interviewées ont été prises de façon aléatoire, mais en essayant de respecter les principaux traits de la population.

4 questions étaient posées aux habitants :

- Dans le Blosne dites-nous ce que vous aimez ?
- Ce que vous n’aimez pas ?
- Ce que vous voudriez changer ?
- Qu’êtes-vous prêts à faire ?

Les principaux thèmes qui apparaissent dans les paroles des habitants sont : **les commerces, les lieux pour les jeunes, la cohabitation des différentes communautés**. La dominante des interviews est assez positive. Beaucoup mettent en valeur les atouts du quartier : la qualité des espaces verts, beaucoup de jeunes, la tranquillité. D’autres contestent ce point de vue, avec notamment la disparation des commerces de proximité, les arbres qui envahissent... et certains émettent des craintes sur son devenir « on nous avait promis ... et cela n’a pas été fait ». Des propos clairement xénophobes et racistes sont également amis par certains.

Pour le débat, il s’agissait de voir si ce qui était dit correspondant à la réalité vécue par le plus grand nombre dans le quartier. Un sociologue et une ambassadrice ont contesté le choix des interviewés les estimant pas représentatifs des habitants du quartier, parce qu’il y aurait des omissions notamment sur l’histoire du quartier. D’autres ont dit au contraire que c’était une vraie photo du Blosne. Dans tout les cas, il ne s’agissait pas d’un travail de sociologue, mais plutôt d’un travail de « journaliste » pris sur le vif.

Quelques questions ont émergé :

- C’est quoi un quartier ?
- Pourquoi on ne rénove pas les « petites » choses pour la sécurité, le stationnement, les déchetset qui pourrissent la vie des habitants ?
- A quoi servent les ambassadeurs ?
- Comment peut-on se projeter dans l’avenir, alors que le quotidien est difficile à vivre ?



Film – débat « Au Blosne, on n’est pas raciste, mais... »

Salle Carambole – samedi 25 mai 16h

Thématique : Débat sur le racisme, à partir du film interview de 36 habitants du Blosne

Participants : 40 personnes du quartier

A partir des réponses des habitants, un deuxième montage a été réalisé sur les questions des cohabitations, racisme et xénophobie.

Animation du débat par Max qui fait partie du réseau local contre la xénophobie et le racisme.

Dans le film (micro-trottoir), certains habitants du quartier faisaient part de leurs craintes relatives à l'évolution de leur milieu de vie sur fond de préjugés racistes. D'autres habitants ont émis le souhait de créer des ponts entre les communautés pour bâtir du lien social.

Le débat s'est déroulé entre une trentaine de personnes, habitants du Blosne, acteurs associatifs et militants politiques. Certains participants ont rappelé que ce racisme était souvent de nature islamophobe. L'histoire coloniale semble jouer un rôle important dans l'existence de ce phénomène. Il a été rappelé que lors des précédentes vagues 'immigration européennes (Italie, Espagne...), le racisme était déjà une réalité. Tout le monde s'accorde pour dire qu'en réaction aux discriminations, il existe un risque de repli sur soi de certaines communautés. Enfin il a été souligné l'importance de faire le lien entre racisme et oppression sociale.